



THIBAUT GARCIA BACH INSPIRATIONS

THIBAUT GARCIA BACH INSPIRATIONS

1-3 Agustín Barrios Mangoré 1885-1944 : La catedral

- I. Preludio saudade 2:16
- II. Andante religioso 1:56
- III. Allegro Solemne 3:02

4. Johann Sebastian Bach 1685-1750 : Chaconne *from* Violin Partita No. 2 BWV 1004 13:50

5. Charles Gounod 1818-1893 : Ave Maria 2:52

Alexandre Tansman 1897-1986 Inventions (*Hommage à Bach*)

- 6. I. Passepied : Allegro con moto 2:11
- 7. II. Sarabande : Lento cantabile 2:42
- 8. III. Sicilienne : Allegretto 1:53
- 9. IV. Toccata à deux voix : Moderato 2:21
- 10. V. Aria : Lento cantabile 3:08
- 11. Pièce en forme de Passacaille 5:47

Heitor Villa-Lobos

- 12. Aria *from* Bachianas Brasileiras n.5 5:30
- 13. Prelude No.3 in A minor (Homenagem a Bach) 5:39

14-18. Dušan Bogdanović 1955 : Suite Brève I-V for solo guitar 7:40

Johann Sebastian Bach

- 19. Choral *Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 140 4:47
- 20. Choral *Jesus bleibet meine Freude* BWV 147 3:27

TT : 69:14

Thibaut Garcia guitare, guitar

Elsa Dreisig soprano (5 & 12)

Transcriptions by Thibaut Garcia (4, 5)



with Elsa Dreisig © Raphaël Wertheimer

Voici un album au répertoire original pour guitare, de pièces composées en hommage au cantor de Leipzig, avec l'idée de représenter plusieurs esthétiques, plusieurs époques, en lui rendant hommage de la manière la plus colorée possible, alternant romantisme, néoclassicisme et modernité : les couleurs latines, représentées par le paraguayen Barrios et le brésilien Villa Lobos, le néoclassicisme du compositeur polonais Alexandre Tansman, et les rythmes balkaniques du serbe Dusan Bogdanovic, compositeur et guitariste contemporain.

Bach fait partie de ma vie de musicien depuis le début, il a depuis toujours suscité en moi une grande fascination, pour la pureté et la grandeur de son œuvre, mais aussi pour sa dimension émotionnelle. Il y a Jean-Sébastien Bach, l'homme, le compositeur, mais aussi la muse, l'inspiration.

Cet album se construit donc autour de sa musique et de l'influence qu'elle a eue sur les générations suivantes de compositeurs, avec comme pièce centrale la Chaconne de la 2ème partita pour violon, bien connue pour son développement particulièrement grandiose et dramatique.

En écho à « Leyendas », mon premier album, cet enregistrement permet de

montrer une autre facette de la guitare classique, instrument aux plusieurs visages.

Thibaut Garcia

Si les guitaristes ont fait de l'œuvre de Bach l'un des piliers de leur répertoire, en reprenant à leur compte les *Sonates* et *Partitas* pour violon et les *Suites* pour violoncelle seul, qu'ils jouent et enregistrent couramment, le projet de Thibaut Garcia dans le présent album apporte un éclairage et une originalité inédits : il nous propose d'entendre les influences que le *Cantor* de Leipzig a infusées dans le répertoire de son instrument au cours de son histoire et la présence de son visage au travers de musiques de styles et d'époques très contrastés.

En 1829, Felix Mendelssohn pose la première pierre de la redécouverte de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, en dirigeant pour la première fois après presque un siècle d'oubli, la *Passion selon Saint Matthieu*, créée en 1727. Quelques années plus tard, en 1853, Robert Schumann publie les *Sonates* et *Partitas* pour violon seul qu'il augmente d'un accompagnement de

piano. Johannes Brahms, qui dira de la *Chaconne* (le dernier mouvement de la 2nde *Partita* pour violon seul BWV1004) qu'elle est « l'un des plus merveilleux et inimaginables morceaux de musique qui existent » (juin 1877, lettre à Clara Schumann), enthousiasmé par le « monde plein de pensées profondes et de puissantes sensations » qu'elle contient, la transcrita pour la main gauche seule du pianiste afin de retrouver la teneur d'une exécution au violon. Plus tard, Ferruccio Busoni la transcrita aussi - cette fois pour les deux mains du pianiste -, en remplissant les harmonies et en y ajoutant des voix supplémentaires, des réponses, des doublures et des effets pianistiques en abondance. On doit la première version de la *Chaconne* à la guitare à Andrés Segovia, qui l'enregistra dans les années 50 mais l'avait transcrite dès les années 30. Sa transcription reprend plusieurs idées et ajouts de Busoni en les adaptant aux possibilités de la guitare. La qualité historique de cette transcription n'étant pas manifeste et la matière musicale étant si riche et universelle, les interprètes actuels choisissent souvent de repartir du texte original de Bach- c'est d'ailleurs le choix que fait Thibaut Garcia.

À l'époque baroque, la transcription faisait partie intégrante de la vie musicale et Bach fit lui-même des arrangements de plusieurs de ses œuvres pour d'autres instruments. C'est notamment le cas du *Choral du Veilleur* qu'il adapta à l'orgue. Issu de la Cantate du même nom, ce choral est le plus connu de tous les mouvements de l'œuvre. Busoni s'en empara aussi au piano et il existe même plusieurs transcriptions pour orchestre. Le Choral « Jesus bleibet meine Freude », 10^{ème} mouvement de la Cantate BWV 147, est construit sur une mélodie de Johann Schop (1590 - 1667), violoniste de haute virtuosité, que Bach a reprise, harmonisée et orchestrée. Dans une démarche inverse, Charles Gounod (1818 - 1893) utilise le 1^{er} prélude du 1^{er} livre du *Clavier bien tempéré* comme accompagnement de son *Ave Maria* auquel il ajoute une mélodie résultant des harmonies de Bach. Alexandre Tansman (1897 - 1986), fut un compositeur fécond bien connu à Paris de son vivant ; on lui doit 7 opéras et 9 symphonies. Esprit encyclopédique parlant sept langues, il étudia simultanément le droit, la philosophie et la musique et doit principalement sa notoriété dans le monde de la guitare

à sa *Cavatine* (1951). Il est pourtant l'auteur d'un nombre assez important d'œuvres pour l'instrument comme les *Variations sur un thème de Scriabine* ou l'*Hommage à Chopin. Les 5 inventions (hommage à Bach)*, écrites pour Andrés Segovia qui ne prit jamais le temps de les jouer, sont relativement méconnues. Contrairement aux Inventions de Bach, celles de Tansman se composent de trois mouvements de danse - un Passepied, danse en levée à trois temps, une Sarabande fuguée et une Sicilienne délicate - ainsi que d'une Toccata à deux voix - c'est le mouvement qui se rapproche le plus des *Inventions* à deux voix de Bach - et d'une Aria. Malgré cette différence formelle notable, Tansman se rapproche du style des *Inventions* de Bach avec une écriture très contrapunctique et fuguée dans la Sarabande notamment. La Passacaille se différencie essentiellement de la Chaconne par le fait que celle-ci, au lieu d'être, comme la Chaconne, composée de variations continues sur une succession d'accords, se compose de variations continues sur un ostinato qui reste généralement à la basse, mais peut migrer à une voix supérieure. *La Pièce en forme de Passacaille* de Tansman correspond à cette définition

et la dépasse : l'ostinato est parfois énoncé dans un autre ton, puis une autre fois en majeur avant de devenir le thème d'un fugato qui conclut la pièce. « Ma musique est naturelle, comme une chute d'eau » disait Villa-Lobos. Cette idée de la chute d'eau se retrouve nettement dans la seconde partie du 3ème prélude dont la mélodie imite le parcours d'une goutte tombant d'abord lentement puis prenant de la vitesse avant de terminer sa course en se fondant dans l'eau déjà tombée. Cette mélodie, avec un point fixe autour duquel tournoie le chant, est assez comparable dans sa construction à celle qu'on trouve peu avant la fin de la *Chaconne* de Bach, dans sa 3ème partie, au retour de la tonalité de ré mineur. La musique de Villa-Lobos, dans son indéniable truculence, est fortement marquée par celle de Bach : il composa 9 *Bachianas Brasileiras*, qui représentent une sorte de synthèse entre la musique populaire brésilienne et la musique savante de Bach ; la 5ème, pour soprano et 8 violoncelles, est justement célèbre. Villa-Lobos, grand amoureux de la guitare, l'arrangea lui-même mais en simplifiant la partition originale et en réduisant le nombre de voix, rendant

ainsi l'écriture plus idiomatique pour l'instrument. Agustín Barrios (1885 - 1944) est l'un des compositeurs ayant le plus écrit pour la guitare. Généralement assez éloigné du style baroque, on le rangerait plutôt dans les romantiques tardifs - il est parfois appelé « le Chopin de la jungle paraguayenne » ! Il est l'un des premiers guitaristes à enregistrer des disques dans les années 1910 - on peut ainsi l'entendre jouer *La Catedral* dans un tempo très rapide, sans doute pour s'adapter aux contraintes de durée d'une face de 78 tours. *La Catedral* est sans conteste l'une de ses œuvres majeures, d'une écriture très accomplie qui paye son tribut à Bach et rend plus réellement hommage au *Cantor* de Leipzig que l'*Étude* en si mineur, annoncée pourtant par Barrios comme un « hommage à Bach ». *La Catedral* est en trois mouvements : un Prélude chantant et évocateur, un Andante religioso aux allures de choral et un Allegro solenne dont la profondeur et le flot ininterrompu en font le mouvement le plus approchant du style de Bach. Dušan Bogdanović, né en 1955 à Belgrade, est une figure majeure de la guitare actuelle. Compositeur au style unique,

nourri des rythmes et des couleurs des Balkans, il mêle musique savante, ethnique et jazz. Il est de plus l'auteur de plusieurs ouvrages théoriques sur l'usage du contrepoint et la réalisation de l'harmonie à la guitare. La *Suite Brève*, écrite pour Francisco Bernier, si elle est la plus récente (2017) des œuvres ici enregistrées, est peut-être celle qui se rapproche le plus de Bach par bien des procédés d'écriture. À l'image de la *Chaconne*, ses 5 mouvements en forme de miniatures se développent au sein de la forme sans la dépasser. La Toccata (de l'italien toccare - toucher, pièce virtuose et démonstrative) ouvrant cette suite précède une fugue dense et tumultueuse. Vient ensuite une Sarabande très chromatique puis une Chaconne qui précède une Gigue impétueuse.

Emile Huvé

The repertoire on this album consists of a series of different composers' tributes to Johann Sebastian Bach, as well as arrangements for guitar of some of Bach's own music. Its aim is to pay homage to the Cantor of Leipzig as colourfully as possible, by representing different musical periods and aesthetics and featuring Romantic, Neo-classical and contemporary works. Latin colour is provided by Barrios and Villa-Lobos, from Paraguay and Brazil respectively, Neo-classical clarity by the Polish-born Tansman and Balkan rhythms by the Serbian-born composer and guitarist Dušan Bogdanović. Bach has been part of my life as a musician right from the start. His work has always held a great fascination for me, not only because of its purity and its sheer size and range, but because of its emotional dimension. There's Bach the man, the composer, but also Bach the source of inspiration. This album is therefore built around his music and the influence it has had on composers of later generations. Central to its conception is the Chaconne from the Second Partita for violin, a movement famous for its scale and the drama with which it unfolds. A follow-up to my first Erato album

Leyendas, this new recording enables me to reveal another of the classical guitar's many and varied faces.

Thibaut Garcia

While guitarists have made Bach's music one of the pillars of their repertoire, regularly performing and recording the Sonatas and Partitas for violin and the Solo Cello Suites - works they have claimed as their own - Thibaut Garcia has adopted a different and very original approach for this album, inviting us to listen to the ways in which Bach has influenced the guitar literature over the years, and to discern his presence in music of contrasting styles and eras. The rediscovery of Bach's music began in 1829, when Mendelssohn conducted the *St Matthew Passion* for the first time in almost a century (its first performance had taken place in 1727). A few years after this, in 1853, Schumann published the Sonatas and Partitas for solo violin, complete with his own piano accompaniments. Brahms, meanwhile, called the famous Chaconne (the last movement of the Second Partita, BWV 1004) "one of the most wonderful and

incomprehensible pieces of music" (June 1877, letter to Clara Schumann) and, enthused by its expression of "an entire world of the most profound thoughts and powerful sensations", transcribed it for piano, left hand only, to stay as close as possible to a performance on violin. Later still, Ferruccio Busoni made his own transcription of the work, this time for both hands, filling in the harmonies and adding supplementary parts, responses, doublings and an abundance of pianistic effects. We owe the first guitar transcription of the Chaconne to Andrés Segovia, who recorded it in the 1950s, having created his arrangement two decades earlier. His version uses several of Busoni's ideas and additions, adapted to suit the guitar. Given that the historical significance of his transcription is not obvious and that the Chaconne's musical material is so rich and wide-ranging, today's performers often choose to perform from the original Bach, as Thibaut Garcia does on this album. In the Baroque era, transcription was a central part of musical life and Bach himself arranged several of his own works for other instruments. One notable example is his adaptation for organ of "Zion hört die Wächter singen", the

best-known chorale from the Cantata, BWV 140 ("Wachet auf, ruft uns die Stimme"). Busoni later transcribed the piece for piano, and several orchestral versions of it have also appeared over the years. The underlying melody of the chorale "Jesus bleibet meine Freude", tenth and final movement of the Cantata, BWV 147, is by virtuoso violinist Johann Schop (1590-1667) - borrowed, harmonised and orchestrated by Bach. Adopting the opposite approach, Charles Gounod (1818-1893) used the Prelude No.1 from Book One of *The Well-Tempered Clavier* as the accompaniment for his *Ave Maria*, and added his own melody, derived from Bach's harmonies. Alexandre Tansman (1897-1986), well known in Paris in his own time, was a prolific composer whose catalogue includes seven operas and nine symphonies. A man of encyclopedic erudition, he could speak seven languages and had studied law, philosophy and music simultaneously. While his fame in the guitar world rests principally on his *Cavatine* (1951), he also wrote a considerable number of other works for the instrument, including the *Variations sur un thème de Scriabine* and *Hommage à Chopin*.

His five *Inventions (hommage à Bach)*, a set written for Segovia, who never took the time to perform them, are relatively little known. Unlike Bach's Inventions, Tansman's comprise three dance movements – a Passepied (a lively triple-time dance), a fugal Sarabande and a delicate Sicilienne – as well as a two-part Toccata (the movement closest to Bach's two-part Inventions) and an Aria. Despite this obvious formal dissimilarity, Tansman stays close to the style of Bach's Inventions with highly contrapuntal and fugal writing, especially in the Sarabande.

A passacaglia essentially differs from a chaconne in that rather than comprising a series of variations above a ground bass, it is made up of a series of variations above an ostinato that generally stays in the bass, but may be passed to a higher part. Tansman's *Pièce en forme de passacaille* matches and then goes beyond that definition: the ostinato is sometimes set out in another key, then again in the major, before becoming the theme of a fugato that brings the piece to an end.

"My music is natural, like a waterfall," said Villa-Lobos. The idea of falling water is clearly discernible in the second part of his Third Prelude, whose melody imitates

the path of a single drop of water falling slowly at first, then picking up speed before reaching the end of its journey by blending in with all the water that's already fallen. This melody, with a fixed point around which the upper part swirls, is broadly comparable in terms of its construction to the melody found shortly before the end of Bach's Chaconne, in the third section, as the music returns to D minor.

Villa-Lobos's music, brimming with colour, is strongly influenced by Bach's: he composed nine *Bachianas Brasileiras*, which represent a kind of synthesis between Brazilian folk music and the art music of Bach. The Fifth, for soprano and eight cellos, is very well-known, and with just cause. Villa-Lobos, a great lover of the guitar, arranged his own work for the instrument, but did so by simplifying the original score and reducing the number of parts.

Agustín Barrios (1885-1944) was one of the most prolific of all composers of guitar music. His compositional style is, generally speaking, quite far removed from the Baroque, and he would more properly be classified as a late Romantic – indeed he is sometimes described as "the Chopin of the guitar". In the second decade of the twentieth century, he became one

of the first guitarists to make recordings, and it is therefore possible to listen to his reading of *La catedral* – its very fast tempo presumably a response to the space limitations of a 78rpm disc. *La catedral* is unquestionably one of his masterpieces, its highly accomplished writing making it an even more overt tribute to Bach than the *Étude* in B minor, which Barrios actually labelled "homage to Bach". It is cast in three movements: a melodic, evocative Prelude, a chorale-like Andante religioso and an Allegro solemn whose depth and uninterrupted flow make it the movement stylistically closest to Bach.

Dušan Bogdanović, born in Belgrade in 1955, is a leading figure in today's guitar world. Influenced by the colours and rhythms of the Balkans, his unique style combines classical, ethnic and jazz music. He is also the author of several theoretical works about the use of counterpoint and the realisation of harmony on the guitar. His *Suite brève*, written for Francisco Bernier, despite being the most recently composed of the works recorded here (2017), is perhaps the one which is closest to Bach in many of its traits. Like the Chaconne, its five movements in miniature develop within

their formal boundaries without straying beyond them. The opening Toccata (from the Italian *toccare* – to touch), a virtuoso and demonstrative piece, precedes a dense and tumultuous Fugue. This is followed by a highly chromatic Sarabande, then a Chaconne, before the final, impetuous Gigue.

Emile Huvé

Die Werke auf diesem Album sind Originalkompositionen für Gitarre, die als Hommage an Bach geschrieben wurden. Verschiedene Kompositionsweisen und Epochen kommen auf diese Weise zusammen, Werke, die Bach in vielen verschiedenen Facetten huldigen, romantische, neoklassizistische und moderne Stücke: Lateinamerikanische Farben bringen der Paraguayer Barrios und der Brasilianer Villa-Lobos ein, der Neoklassizismus wird durch den Polen Alexandre Tansman vertreten und die Rhythmen des Balkans kommen in der Musik des Serben Dušan Bogdanović zur Entfaltung, Komponist und Gitarrist der Gegenwart.

Seit Beginn meines Lebens als Musiker ist Bach mein Begleiter. Er hat in mir schon immer eine große Faszination ausgelöst, aufgrund der Klarheit und Größe seines Werks, aber auch durch die emotionale Dimension seiner Musik.

Der Mensch, der Komponist Johann Sebastian Bach ist auch eine große Inspirationsquelle.

Ausgangspunkt dieses Album ist Bachs Musik und der Einfluss, den sie auf viele nachfolgende Generationen von Komponisten ausübte. Das zentrale Stück ist die Chaconne aus der zweiten Partita

für Violine, die aufgrund ihrer grandiosen und dramatischen Entwicklung zu großer Bekanntheit gelangte. Als Echo zu „Leyendas“, meinem ersten Album, zeigt diese Einspielung eine andere Facette der klassischen Gitarre mit ihren vielen unterschiedlichen Gesichtern.

Thibaut Garcia

Die Gitarristen haben aus Bachs Werk einen der Pfeiler ihres Repertoires gemacht, indem sie die *Sonaten und Partiten* für Violine und die *Suiten* für Violoncello solo übernahmen, die häufig gespielt und aufgenommen werden. Thibaut Garcia geht darüber noch hinaus und sorgt in dem vorliegenden Album für eine erhellende und originelle Bereicherung: Er zeigt uns den Einfluss des Leipziger Thomaskantors auf das Repertoire der Gitarre im Laufe ihrer Geschichte und offenbart die Präsenz des barocken Meisters durch ganz unterschiedliche Stile und Epochen hindurch. Im Jahr 1829 legte Felix Mendelssohn den Grundstein für die Wiederentdeckung des Werks

von Johann Sebastian Bach, als er zum ersten Mal nach fast einem Jahrhundert des Vergessens die *Matthäuspassion* dirigierte, die 1727 uraufgeführt worden war. Einige Jahre später, 1853, veröffentlichte Robert Schumann die *Sonaten und Partiten* für Violine solo und versah sie mit einer Klavierbegleitung. Johannes Brahms, der von der *Chaconne* (dem letzten Satz aus der zweiten Partita für Violine solo BWV 1004) sagte, sie sei „eines der wunderbarsten, unbegreiflichsten Musikstücke“ (Juni 1877, Brief an Clara Schumann), sah darin „eine ganze Welt von tiefsten Gedanken und gewaltigsten Empfindungen“ und schuf eine Klavier-Bearbeitung für die linke Hand, um die Ausführung der Violine nachzuempfinden. Später fertigte auch Ferruccio Busoni eine Bearbeitung an, in diesem Fall für beide Hände des Pianisten. Dabei füllte er die Harmonien aus und fügte zusätzliche Stimmen, Antworten, Verstärkungen und reichlich pianistische Effekte hinzu. Die erste Version der *Chaconne* für Gitarre verdanken wir Andrés Segovia, der sie in den 1950er-Jahren einspielte, die Bearbeitung aber bereits in den 1930er-Jahren angefertigt hatte.

Er griff darin verschiedene Ideen und Ergänzungen Busonis auf und passte sie den Möglichkeiten der Gitarre an. Da die historische Qualität dieser Bearbeitung nicht unumstritten und das musikalische Material so reich und universell ist, entschließen sich die heutigen Interpreten häufig, auf den Originaltext von Bach zurückzugreifen – auch Thibaut Garcia hat diese Option gewählt.

In der Epoche des Barock war die Bearbeitung ein wesentlicher Bestandteil des musikalischen Lebens, Bach selbst schuf verschiedentlich Bearbeitungen seiner eigenen Werke für andere Instrumente, zum Beispiel für seinen Choral „Wachet auf, ruft uns die Stimme“, den er für Orgel bearbeitete. Er stammt aus der gleichnamigen Kantate und ist der bekannteste Teil des Werks. Busoni bearbeitete ihn für Klavier, und es gibt sogar verschiedene Transkriptionen für Orchester. Der Choral „Jesus bleibet meine Freude“, 10. Satz aus der Kantate BWV 147, basiert auf einer Melodie von Johann Schop (1590-1667), der ein sehr virtuoser Geiger war. Bach hat diese Melodie aufgegriffen, mit Harmonien unterlegt und orchestriert.

In umgekehrter Vorgehensweise verwendete Charles Gounod (1818–1893) das erste Präludium aus dem ersten Heft des „Wohltemperierten Klaviers“ als Begleitung für sein Ave Maria, dessen Melodie auf den Harmonien von Bach beruht. Alexandre Tansman (1897–1986) war ein fleißiger Komponist, der zu seinen Lebzeiten in Paris wohlbekannt war, er schrieb sieben Opern und neun Sinfonien. Als universal gebildeter Mensch sprach er sieben Sprachen, studierte gleichzeitig Recht, Philosophie und Musik und verdankt seine Bekanntheit in der Welt der Gitarre seiner *Cavatina* (1951). Er hat jedoch eine ganze Reihe von Werken für das Instrument komponiert wie die *Variations sur un thème de Scriabine* oder die *Hommage à Chopin*. Die 5 *Inventionen* (*Hommage à Bach*), geschrieben für Andrés Segovia, der sich nie die Zeit nahm, sie zu spielen, sind relativ unbekannt. Anders als die Inventionen von Bach setzen sich die *Inventionen* von Tansman aus drei Tanzsätzen zusammen – einem Passepied, einem auftaktigen Tanz im Dreiertakt, einer fugierten Sarabande und einer feinsinnigen *Siciliana* –

sowie aus einer zweistimmigen Toccata – dieser Satz kommt den *Zweistimmigen Inventionen* von Bach am nächsten – und einer Aria. Trotz dieser formalen Unterschiede nähert sich Tansman dem Stil der *Inventionen* von Bach mit einer kontrapunktischen und fugierten Schreibweise, insbesondere in der Sarabande. Die Passacaglia unterscheidet sich grundlegend von der Chaconne, statt wie diese aus einer Folge von Variationen über einer Akkordfolge komponiert zu sein, setzt sie sich aus Variationen über einem Ostinato zusammen, das im Bass verharret, aber auch in eine Melodiestimme wandern kann. Tansmans *Pièce en forme de Passacaglia* entspricht dieser Definition und geht noch darüber hinaus: Das Ostinato erscheint bisweilen in einer anderen Tonart, ein anderes Mal in Dur, bevor es zum Thema eines Fugatos wird, das den Abschluss des Werks bildet. „Meine Musik ist so natürlich wie ein Wasserfall“, sagte Villa-Lobos. Die Idee vom Wasserfall findet sich unmittelbar im zweiten Teil des dritten Prélude wieder, dessen Melodie den Weg eines Tropfens imitiert, der

zunächst langsam fällt, dann an Geschwindigkeit gewinnt, bevor er seine Reise beendet, indem er in dem bereits gefallenem Wasser aufgeht. Diese Melodie mit einem Fixpunkt, um den der Gesang kreist, ist von ihrem Aufbau her vergleichbar mit der Melodie, die kurz vor dem Ende der *Chaconne* von Bach erscheint, in ihrem dritten Teil bei der Rückkehr zur Tonart d-Moll. Die Musik von Villa-Lobos in ihrer unverkennbaren Urwüchsigkeit ist stark geprägt durch die Musik von Bach: Er komponierte neun *Bachianas Brasileiras*, die eine Art Synthese zwischen der brasilianischen Populärmusik und der Kunstmusik von Bach bilden. Das fünfte Stück für Sopran und acht Violoncelli ist zu Recht berühmt. Villa-Lobos, der ein großer Liebhaber der Gitarre war, schuf selbst eine Bearbeitung für dieses Instrument, wobei er die Originalfassung vereinfachte und die Anzahl der Stimmen reduzierte. Agustín Barrios (1885–1944) war einer der produktivsten Komponisten für die Gitarre. Von der Barockmusik war er recht weit entfernt und galt als Spätromantiker – manchmal wird er

auch „der Chopin des paraguayischen Dschungels“ bezeichnet! Er gehört zu den ersten Gitarristen, von denen es Aufnahmen gibt, die aus den 1910er-Jahren stammen – auf diese Weise kann man ihn *La Catedral* in einem sehr schnellen Tempo spielen hören, wahrscheinlich um sich der begrenzten Laufzeit einer Schellackplatte anzupassen. *La Catedral* ist eines seiner bekanntesten Werke und zollt in seiner Vollkommenheit Bach mehr noch Tribut als die Étude in h-Moll, welche von Barrios mit der Bezeichnung „Hommage à Bach“ versehen wurde. *La Catedral* hat drei Sätze: ein sangliches und lebendiges Prélude, ein Andante religioso mit der Anmutung eines Chorals und ein feierliches Allegro, dessen tiefer Ausdruck und ununterbrochener Fluss diesen Satz in die Nähe von Bach rückt. Dušan Bogdanović wurde 1955 in Belgrad geboren und ist eine wichtige Persönlichkeit für die heutige Welt der Gitarre. Sein individueller Kompositionsstil speist sich aus den Rhythmen und Klangfarben des Balkans und führt Kunstmusik, volkstümliche Musik und Jazz zusammen. Er ist auch Verfasser verschiedener theoretischer Werke über die Verwendung des

Kontrapunkts und die Umsetzung der Harmonik auf der Gitarre. Die *Suite Brève* aus dem Jahr 2017, die Bogdanović für Francisco Bernier schrieb, ist das jüngste der hier eingespielten Werke und nähert sich Bach in seiner Schreibweise vielleicht am nächsten an. Nach dem Vorbild der *Chaconne* entwickeln sich seine fünf Sätze in Form von Miniaturen innerhalb der traditionellen Form. Die *Toccata* (vom italienischen *toccare* - berühren, ein virtuoses, ausdrucksvolles Stück) eröffnet diese Suite, danach folgt eine komplexe und stürmische Fuge. An dritter Stelle steht eine chromatische Sarabande, gefolgt von einer Chaconne und einer temperamentvollen Gigue.

Emile Huvé



Recording: 23-26. III. 2018, Salle des concerts de Arras, France
5.VI. 2018, Salle Colonne, Paris, France (5, 12)
Executive producer: Alain Lanceron
Hugues Deschaux (recording engineer, producer, editing, mixing, mastering),
Olivier Rosset (5, 12)

Publishers :
1-3 (c) Zanibon- BMG Ricordi 1983.
6-11 (c) Bèrben Edizioni musicali, Ancona, 2003.
12 (c) Associated Music Publishers Inc.
13 (c) Eschig.
14-18 (c) Doberman publishing.
19-20 (c) Schott

Translations: Susannah Howe (English),
Dorothee Ellmers (German)

Photos : Marco Borggreve
Design : Marc Ribes

© & © 2018 Parlophone Records Ltd, a Warner Music Group Company
www.erato.com www.thibautgarcia-guitarist.com



Elsa Dreisig © Simon Fowler